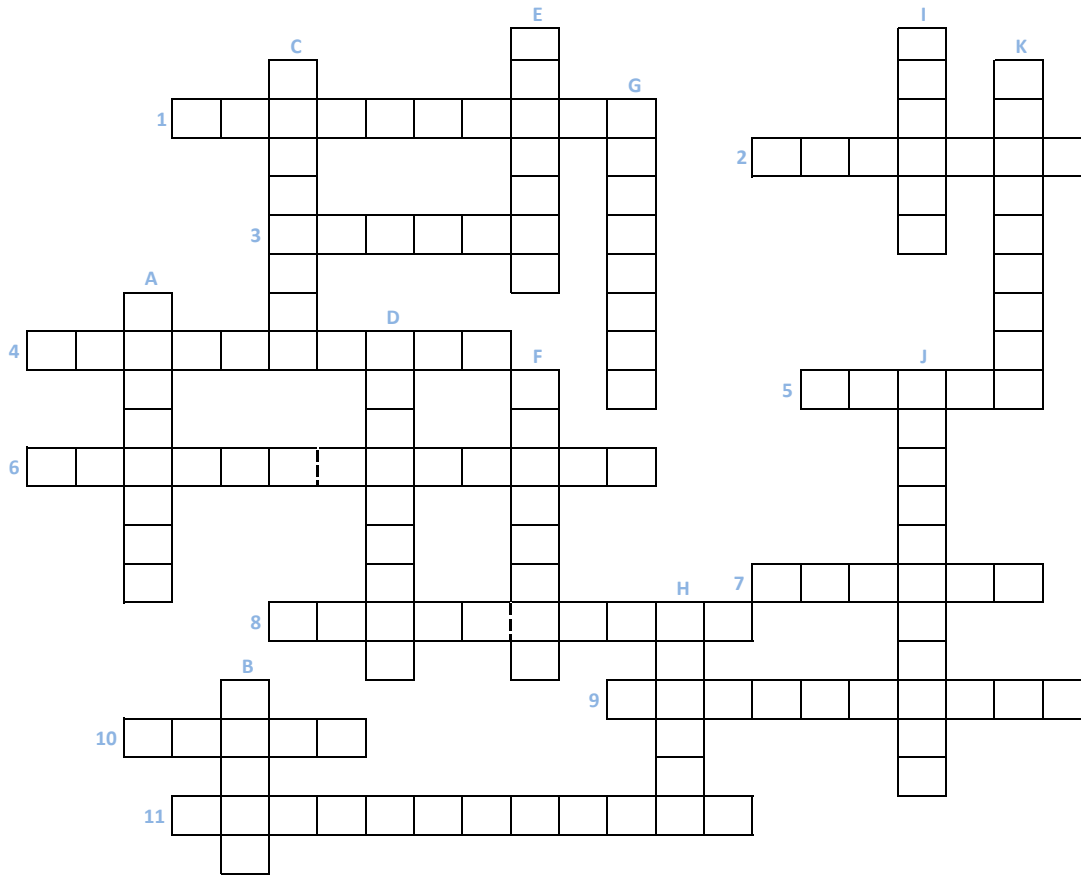


La guerre franco-prussienne - 1^{re} partie



- 1 Première place forte de la Meurthe à se faire assiéger
 - 2 Ce n'est pas parce qu'il en a touché que ce préfet fut limogé
 - 3 Maire qui défendit les Nancéiens contre l'accusation de trahison
 - 4 L'hostilité des populations envahies a conduit à couper ses lignes
 - 5 En Meurthe, elle est soit mobile, soit sédentaire
 - 6 Pour harceler les Prussiens, ils ont fait montre de roublardise
 - 7 Elle fut contrôlée et censurée pour répondre à l'idéologie prussienne
 - 8 Après l'émerveillement de 1867, Paris le regretta durant 1870-1871
 - 9 Deux appellations pour une même bataille, Mars-la-Tour ou ...
 - 10 Strasbourg, Toul, Metz et Paris notamment n'y ont pas résisté
 - 11 Ils ont mis fin au logement des troupes ennemies chez l'habitant
- A Au mur, ces avis enjoignent la population non docile à bien se tenir
 - B Après son siège (2 septembre 1870), Napoléon III a abdicqué
 - C Sous l'occupation, cette unité de réserve garde voies ferrées, ponts et points stratégiques
 - D Ceux de Metz ont sagement acheminé les courriers durant le siège
 - E Engagé volontaire en 1870 et président du conseil général de Meurthe-et-Moselle (1932 à 1934)
 - F Nom de l'armée de l'Est hérité de son commandant
 - G Le 4 septembre 1870, il proclame la III^e République à Paris
 - H Le comte allemand von Renard fut celui de la Meurthe sous l'occupation
 - I Grâce à cet accord, les ambulances sont considérées avec neutralité
 - J Emprunt forcé de vivres, bétails, vêtements et fournitures diverses
 - K Entre le I^{er} et le II^e, Frédéric III a une place légitime